

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 16.80 8.40 4.20 1.40
ETRANGER 32.40 16.20 8.10
On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes
LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 105
Rédaction 13.75
Administration et Annonces 87
TÉLÉPHONE
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES

(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura-Bernois . . Fr. 0.18
Minimum p^r annonce . . 1.80
Suisse » 0.30
Etranger » 0.49
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME » 0.50

A nos abonnés du dehors

Nos abonnés de l'extérieur ont reçu encarté dans le numéro de hier mardi 24 courant, un formulaire chèque postal.

Nous les prions de l'utiliser dans la mesure du possible, en indiquant lisiblement sur le coupon, le nom, prénom et l'adresse exacte.

L'ADMINISTRATION.

Pertes et Profits

Le droit de vote féminin est une question de principe. C'est un postulat de la conscience politique, une exigence de l'esprit de justice.

C'est en restant sur ces purs sommets qu'il faudrait discuter ce problème.

Chose étrange, ce sont des femmes qui viennent de rabaisser le débat en disant: Quels avantages a-t-on constaté dans les pays où votent les femmes? Une Vaudoise mobilise les femmes avec des questions à l'avenant contre le droit de vote. Elle ne prouve, cette demoiselle Besson, qu'une seule chose, soit qu'il y a chez les femmes des cœurs aussi secs et des consciences aussi étriquées que chez les hommes.

Le seul fait que la justice ait obtenu satisfaction ne lui dit rien. Les raisons démocratiques qui sont à la base du suffrage universel et qui portent encore le souffle passionné du citoyen de Genève ne l'intéressent pas. Il lui faut des faits concrets comme à tous les partisans de la réalité, qui aboutit à la brillante politique que nous subissons depuis 1914.

Voyons, dit-elle, quels sont ces avantages? Nous pourrions retourner la question et lui demander: Quels sont les désavantages? S'il s'en trouvait, ce ne serait pas une raison pour abandonner un principe.

Il nous serait plus difficile, par exemple, de trouver des inconvénients au droit de vote de la femme qu'au droit de vote des jeunes de 20 ans.

Mais nous ne voulons pas avoir l'air d'escamoter la discussion. L'application du droit de vote féminin, vieille de quelques décades déjà, en certains pays, a eu des effets sur lesquels l'unanimité est faite. Il vaut la peine que nous les citions à Mlle Besson:

L'enfance a été mieux protégée. — Les jeunes filles ont reçu une meilleure éducation. — La culture professionnelle a été perfectionnée. — L'alcoolisme a reculé. — Les mœurs se sont améliorées. — La mendicité, le vagabondage et le crime ont diminué. — L'instruction a été renforcée. — Les cabarets ont diminué et l'épargne a augmenté. — Les lois sociales ont été élaborées plus vigoureusement. — Les élus ont présenté un niveau moral supérieur. — Les gouvernements ont veillé davantage à sauvegarder les foyers.

Ce sont ces modestes « profits » que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, par exemple, permettent d'établir.

Peut-être Mlle Besson qui veut continuer à confier le salut de la société à des jeunes gens qui n'y voient souvent pas encore très clair sera-t-elle intéressée par ces quelques avantages.

Elle ferait bien de nous fournir le compte des « pertes » constatées dans ces pays, afin que nous puissions établir le bilan.

E.-Paul GRABER.

Branle-bas de... paix

M. Bonar Law et lord Milner quittent Londres mercredi soir pour se rendre à Paris où ils vont signer le traité de paix au nom de la Grande-Bretagne. Les autres signataires britanniques, MM. Lloyd George, Balfour et Barnett sont déjà à Paris. Tous les ministres sont arrivés lundi à 19 heures au Ministère de la guerre, pour féliciter M. Clemenceau. Les cloches des églises, par ordre du cardinal Amette, ont annoncé à 20 heures la signature de la paix. M. Wilson partira le soir même de la signature pour Brest où il s'embarquera le lendemain à destination des Etats-Unis. Suivant l'« Echo de Paris », M. Clemenceau, estimant son œuvre accomplie, aurait exprimé l'intention de se retirer dès la promulgation du traité. Le traité sera ratifié par les Chambres à fin juillet.

Un jugement de grève

Le 21 juin ont eu lieu à Soleure les débats du procès intenté aux cheminots de Delémont, impliqués dans les affaires de la grève générale. Le tribunal de division II-b est présidé par le grand-juge Trussel, de Berne. Le major Eugster, de Zurich, fonctionne en qualité d'auditeur. La défense est composée des camarades Gervais et Bellmont, de Bâle, ainsi que du Dr Kistler, de Bienne. Les collègues G. Humm, conducteur, Loosli, mécanicien, Gigandet, Stalder, Pape, conducteurs, et Grisard, employé à la manœuvre, sont accusés d'avoir contrevenu à l'ordonnance du 11 novembre. Le camarade Humm est condamné à 25 jours de prison moins 20 jours de préventive et aux deux sixièmes des frais. Loosli, à 10 jours réputés subis par la préventive et au sixième des frais. Gigandet, 5 jours, un sixième des frais; Stalder, Grisard et Pape sont acquittés.

Ce jugement montre une fois de plus la nécessité d'en finir avec le scandale des tribunaux militaires. La paix apportera-t-elle le coup de balai définitif?

Une enquête sur le Bolchévisme

L'opinion de M. A. Aulard sur la Révolution russe

Le dernier bulletin de la Ligue des Droits de l'Homme contient les dernières dépositions reçues par le Comité central, à l'occasion de son enquête sur le bolchévisme — enquête qui n'eût pas manqué d'être vraiment utile si l'opinion bolchéviste avait pu y être défendue (elle l'a été, mais seulement par notre camarade Boris Souvarine, alors que l'anti-bolchévisme était profusément représenté). Les conclusions du Comité central s'en ressentent: le Comité central aurait été mieux inspiré en ne concluant pas, qu'il nous permette amicalement de le lui dire.

La déposition faite le 28 mars dernier, devant le Comité, par M. Avxentief, a donné lieu à une réponse de M. le professeur Aulard aussi savante que sage. Ce nous est un plaisir de la reproduire ainsi:

« Vous avez dit, Monsieur, que vous aviez été obligé de vous allier à la réaction; nous aussi, autrefois, nous avons dû passer par là: faire défendre notre révolution par des généraux trop imbus de l'esprit du passé; nous avons eu Dumouriez, puis Bonaparte qui nous joua un tour illustre qui mit pour longtemps la démocratie en échec.

« Prenez garde, d'autre part, que la guerre civile rend, plus que la guerre étrangère, injuste envers un adversaire qu'on ne voit qu'à travers un brouillard de passions. Nous voudrions être justes, nous maintenir en état d'esprit critique. Ce n'est pas la foi qui doit nous guider dans l'action, et le mystère dont on entoure le bolchévisme, loin de lui nuire, l'aurole d'un prestige qui émeut de sympathie les âmes ignorantes et souffrantes.

« Oui, nous voudrions savoir la réalité vraie des faits. Nous ne vous demandons pas de causer avec les bolchévistes, nous demandons à entendre tout le monde. Nous avons contre eux certains préjugés qui nous viennent de vous et qui, par conséquent, sont nobles, mais tout de même, nous ne voulons pas qu'un préjugé nous conseille, encore moins nous guide.

Les déductions de M. Aulard

« Pour moi, mon cher, je pense que le bolchévisme; mais je raisonne. Les bolchévistes, nous dites-vous, ne sont pas démocrates puisqu'ils n'établissent pas un suffrage universel. Y a-t-il vraiment en Russie une proportion d'illettrés qui monte à 85%? Je n'en sais rien, vous-même ne le savez pas, personne ne peut le savoir. Ce dont on est certain, c'est que les illettrés sont en très grand nombre chez vous.

« Or, que disent les bolchévistes? Ils disent — du moins on nous dit qu'ils disent — qu'on ne peut pas remettre les destinées du pays à une masse en cet état, que ce serait trahir le pays que les leur remettre.

« J'avoue que je suis intéressé par ce raisonnement. La Révolution française, elle aussi, a été faite par une minorité dictatorial. Elle n'a pas consisté dans les gestes de notre Douma à Versailles, mais c'est sous la forme de Soviets qu'elle s'est développée, et pas seulement à ses débuts. Les Comités municipaux en 1789, puis les Comités révolutionnaires, chez nous comme chez vous, ont employé des procédés qui faisaient dire partout, en Europe et même dans le monde, en ce temps-là, que les Français étaient des bandits. Nous avons réussi ainsi. Toute révolution est l'œuvre d'une minorité. Quand on me dit qu'il y a une minorité qui terrorise la Russie, je comprends, moi, ceci: la Russie est en révolution.

« Je ne sais pas ce qui se passe; mais je suis frappé de voir que dans notre Révolution française, nous avons eu comme vous à repousser une intervention armée, nous avons eu des émigrés comme vous. Je me demande alors si ce n'est pas tout cela qui a donné à notre Révolution le caractère violent qu'elle a eu. Si, dans l'Europe de ce temps-là, la réaction n'avait pas décidé et pratiqué l'intervention que vous savez, nous n'aurions pas eu la Terreur; nous n'aurions pas versé le sang peut-être, ou nous en aurions peu versé. C'est parce que l'on a voulu empêcher la Révolution française de se développer que la Révolution française a tout brisé.

« Je suis forcé de constater que plus on intervient militairement, plus le bolchévisme semble devenir fort. Je sais des gens qui se demandent si le bolchévisme, laissé tranquille, et s'étendant, ne serait pas dilué? Ne serait-il pas devenu moins dangereux? D'ailleurs, qu'est-ce que le bolchévisme? »

Réd.: Parce que nous avons soutenu un point de vue fort analogue à celui du maître historien dont s'enorgueillit la science française, les bouffe-Soviets de notre région et de la Suisse romande ont trouvé à maintes reprises notre cas absolument pendable. La presse romande, si dévouée aux Koltchak et autres tsaristes, n'aura évidemment garde de citer l'argumentation pleine d'une merveilleuse finesse, du professeur Aulard.

Electeurs neuchâtelois, tous aux urnes, samedi et dimanche et votez

OUI

Paix et guerre

21 juin 1919. — La paix est signée, la guerre commence, la grande guerre internationale entre le capitalisme et le socialisme. Camarades, serrez les rangs et faisons des recrues parmi tous les honnêtes gens, qui veulent un socialisme Intègre, honnête, moral, équitable envers tout humain, supprimant les classes et les guerres futures, socialisant le capital, la production et la consommation, mais ne haïssant personne et ne voulant rien brusquer par une impatiente violence. Que notre guerre soit pacifique, mais énergiquement dans l'union et la concorde; plus noblement nous la conduirons, plus rapides seront nos recrues et sera par là notre victoire!

Dr A. FOREL.

Société neuchâteloise des sciences naturelles

Séance publique du 22 juin 1919, à la Tourne

Un trop petit nombre de membres se sont réunis là-haut pour jouir à la fois de la science et de la nature. Il est vrai qu'il faudrait pouvoir être à trois places à la fois et l'on s'excuse partout en n'allant nulle part! Les absents ont toujours tort.

Après quelques paroles de bienvenue du président, l'assemblée acclame en qualité de membres honoraires, le grand et modeste peintre L.-P. Robert, un des rares qui aient su allier le goût le plus délicat à l'exactitude scientifique la plus scrupuleuse et le mycologue Ch.-Ed. Martin de Genève qui, entre ses cours d'hébreu a trouvé le temps de devenir un des meilleurs connaisseurs systématiques de nos champignons. Notre société estime qu'il faut de plus en plus s'attacher ceux qui, en dehors de l'enseignement supérieur, travaillent à développer de façon ou d'autre l'amour de la nature et le désir d'en étudier les lois.

Le prof. Spinner présente ensuite quelques observations sur la flore jurassienne dans ses rapports avec le milieu. L'uniformité orographique et géologique de notre région fait que, dans l'ensemble la température est le grand facteur différentiel. On ne peut pas dire que le climat soit vraiment froid, il y en a trois à Cernier, quatre à Chaumont et à La Chaux-de-Fonds et cinq à la Brévine; quantité de végétaux ne peuvent supporter ces gelées persistantes, de sorte que sur 40 km2 situés entre 430 et 500 mètres d'altitude on trouve 1150 espèces vasculaires, tandis que sur 370 km2 entre 1050 et 1450 mètres, on n'en peut cueillir que 950.

Sur des espaces restreints, l'exposition joue un rôle important. De façon générale, les versants sud et sud-ouest possèdent une végétation plus riche qualitativement, mais plus pauvre quantitativement. En voici un exemple typique montrant une variation étonnante sur un espace des plus limités. Un emposium au-dessus de la Grand-Vy, à 1400 mètres d'altitude, mesure environ 80 mètres de diamètre sur 10 de profondeur, le côté ensoleillé possède 44 espèces vasculaires, le côté de l'ombre seulement 16, dont pas une commune! Dans le fond du creux, 5 se mélangent.

Quand on parle de températures, on songe toujours à celles qui sont données par les stations météorologiques. Or la plante vit à moitié dans le sol où les températures sont souvent fort différentes. Des observations faites à l'Observatoire de Neuchâtel de 1902 à 1911 ont montré qu'à 1 mètre de profondeur, la température n'avait varié qu'entre + 3°,7 et + 17°,6 tandis que dans l'air les extrêmes étaient — 15° et + 36°. Des observations personnelles faites le 11 mars 1917 à midi, nous donnaient les résultats suivants: air, à l'ombre 12°; sur la terre noire, au soleil 36°; dans cette terre à 25 cm. 4°, à 50 cm. 3°. Cela revient à dire que les feuilles de la base des plantes jouissent d'une chaleur estivale, tandis que les racines profondes sont dans un milieu quasi-glaqué. Un savant allemand, le prof. Kraus a de son côté démontré que les strates atmosphériques varient aussi, ainsi il mesurait sur un sol engazonné 21°, à 27 cm. au-dessus 24°,2, à 77 cm., 23°. Il faut en conclure que toutes les parties du végétal jouissent de conditions caloriques différentes entre elles et différentes de celles des observatoires.

Kraus a fait d'autres recherches dans le domaine de l'édaphisme physico-chimique. Amann de Lausanne a repris le même sujet à propos des mousses et comme tous deux ont surtout eu en vue l'influence du calcaire, leurs résultats nous sont fort précieux. Kraus a commencé par démontrer que nombre d'espèces dites calcicoles peuvent fort bien se dispenser de carbonate de chaux tout en en supportant ailleurs un pour cent considérable, ainsi Kœleria cristata, Carex humilis, Hippocrepis comosa, Libanotis montana. Amann, de son côté, cherche à déterminer les rapports existant entre les associations bryophytiques et l'ionisation du terrain, la réaction alcaline, acide ou neutre dépendant de la présence ou de l'absence d'ions libres. Cette ionisation des solutions minérales, c'est à dire la dissociation plus ou moins parfaite des éléments dissous joue évidemment un grand rôle dans la nutrition végétale. Alors que l'humus riche en matières colloïdales est un aliment difficilement absorbable par les racines, les solutions ionisées passent facilement à travers les membranes végétales. La force

osmotique avec laquelle elles sont absorbées varie d'habitude pour nos végétaux entre 2 et 20 atmosphères. Chez certaines plantes désertiques, cette force atteint jusqu'à 100 atmosphères! Il y a là non seulement un rapport chimique, mais encore une relation avec l'état mécanique du sol, plus les particules de celui-ci sont fines et plus l'osmose se fait facilement.

Ces quelques notes suffisent à montrer qu'il reste encore fort à faire avant que la biologie de notre flore soit connue suffisamment.

M. le prof. Monard termine par une causerie sur les Associations animales. Les animaux vivant d'autres animaux ou de végétaux sont liés à la présence de ces derniers. Ils peuvent se grouper en associations de nutrition et de protection mutuelle. Ainsi les autruches et les antilopes paissent ensemble; dans le steppe au vaste horizon, l'œil perçant de l'oiseau voit l'ennemi à distance, dans la brousse épaisse, c'est le ruminant dont l'odorat sent venir le chasseur. C'est une vraie symbiose avec avantage réciproque. On parle de synœcie lorsqu'une espèce profite exclusivement d'une autre sans lui faire de tort, ainsi de petits poissons s'abritent dans l'ombre des méduses, tandis qu'il y a parasitisme si l'un prend tout à l'autre. Le parasitisme fait dégénérer le parasite et nécessite souvent le passage par plusieurs hôtes. La biocœnose suppose des liens multiples entre espèces fort différentes, ainsi bien des fleurs ont une structure telle que seuls certains insectes sont capables de s'y introduire et d'y transporter le pollen pris ailleurs.

De façon générale, il règne entre les animaux une harmonie, un équilibre naturels qu'il peut être dangereux de rompre. Un exemple typique est le suivant: Les planteurs de la Jamaïque se plaignaient des ravages des rats qui en 1872 leur dévorèrent pour 2 millions; ces rongeurs étaient mangés par les serpents trigonocéphales, lesquels très venimeux, avaient été peu à peu détruits par l'homme. On les remplaça par les mangoustes, espèces de foinées de l'Inde. Elles firent merveille, les rats disparurent en quantité, les dégâts tombèrent à 800,000 francs. Mais les mangoustes pullulèrent, les rats manquant, elles se jetèrent sur tous les petits animaux, mammifères et oiseaux. L'élevage devint difficile et les insectes foisonnèrent, il fallut faire la chasse aux mangoustes pour en limiter le nombre.

M. Monard montre encore comment dans le lac le phytoplancton est dévoré par le zooplancton, celui-ci par les petits poissons, ces derniers par les gros qui s'en vont eux-mêmes nourrir dans les fonds vaseux du lac ou finir dans un estomac humain, lequel renvoie dans la circulation des matières organiques qui seront la nourriture du phytoplancton et ainsi de suite.

L'exposé clair et succinct du conférencier a été fort goûté de tous, car dans notre société les dames sont aussi intelligentes que les hommes; les enfants eux-mêmes en ont pris leur part.

Après ce régal scientifique, dîner ou pique-nique, un peu de botanique, beaucoup de soleil et comme toujours regrets de redescendre en plaine. Il fait si beau sur la Montagne qu'une autre fois nos amis de là-haut voudront bien nous venir nombreux.

H. S.

Plus ça change...

On peut lire dans le « Temps » de dimanche:

« Voici qu'après de longs mois d'immobilité, les puissantes armées alliées qui bordent le Rhin sont à la veille de s'ébranler. Un frémissement guerrier court sur leur ligne; fantassins, cavaliers, artilleurs, aviateurs s'apprêtent; le cliquetis des épées se mêle aux chansons des hommes tout joyeux de cette marche en avant. C'est le « tumulte » sur le Rhin! »

L'Allemagne du Kaiser nous avait déjà clarifié en 1914 des variations célèbres sur la « guerre fraîche et joyeuse ». L'organe des capitalistes français ne pouvait faire autre chose que de reprendre à son compte un thème si fameux.

NOUVELLES SUISSES

Le tour de la Suisse en avion. — C'est exactement en 7 h. 28 minutes que Bider a accompli le tour de la Suisse en avion. Il a couvert le trajet Bâle-Genève en 1 h. 54 m., Genève-Lausanne en 21 m., Lausanne-Bellinzone en 1 h. 55 m., Bellinzone-Ems en 53 m., Ems-Bâle en 2 h. 25 m.

Manque d'appareils téléphoniques. — L'administration des téléphones n'accepte plus, depuis quelques semaines déjà, de nouveaux abonnés, les appareils manquant complètement. — Resp.

Suspension de trafic. — Pour cause de mesures militaires en Alsace, les wagons vides suisses ne peuvent plus circuler jusqu'aux mines de la Sarre. Le trafic entre ces mêmes mines et l'Italie par le Lœtschberg est également suspendu. — Respublica.

FRIBOURG. — Un chamois au bord du lac de Morat. — Lundi après midi, le pêcheur Jules Bider a capturé un jeune chamois à environ 400 mètres du bord du lac de Morat, près de Motier. L'animal paraissait à bout de force. Il venait du Vully vaudois et nageait dans la direction de Sugiez. La préfecture de Morat décidera du sort du captif.

Ouvriers, soutenez tous la « Sentinelle », le journal qui défend vos intérêts.

JURA BERNOIS

PORRENTROY. — Une sortie. — Dans sa dernière séance, le parti socialiste s'est occupé de la sortie du groupe décidée au comité.

De la discussion est jaillie l'idée excellente d'organiser une petite fête champêtre en famille où se rencontreraient les amis de Fontenais, de Courgenay-Cornol, Alle et Porrentruy, en un site bien ombragé et à proximité des cinq localités, par exemple le Cras d'Erment, devenu célèbre par le fait que ce fut cet endroit qui le premier fut bombardé par les avions étrangers.

On sait que le Cras d'Erment, situé sur un plateau qui domine toute l'Ajoie et l'Alsace est accessible de tous les côtés et en bien peu de temps. Une demi-heure à peine sépare chaque localité du lieu précité.

Cet endroit bien que non officiellement désigné, mérite certainement d'être étudié.

Nos amis et nos familles y trouveront certainement une excellente occasion de délasserment et de vive joie dans la fraternité qui ne cessera de présider à cette agape champêtre. On en recueillera incessamment.

Argus. — Nous donnons ci-dessous les jours désignés pour aller chercher ses cartes de ravitaillement à l'Hôtel de Ville :

Jeudi 26 juin, à 8 h. du matin, lettres A B C E. Vendredi 26, à 1 h. et demie après-midi, D F G H K J. — Vendredi, à 8 h. du matin : L M N P R. Vendredi à 1 h. et demie après-midi : Q S T U V W Z. — Samedi : les grands consommateurs.

Les cartes de lait sont à réclamer au bureau III. Les bons de semoule seront délivrés du 5 au 15 juillet. Apporter les talons et vérifier les cartes.

Il est projeté pour le lendemain de la signature de la paix, une grande fête en ville. Les fabriques et les bureaux seraient fermés. Il y aurait cortège dans les rues, les enfants des écoles au complet, les autorités, les sociétés artistiques, etc. Décoration, illumination, discours, rien n'y manquera que la journée de salaire perdue par les ouvriers des usines et bureaux qui seront clos ce jour-là.

Le Conseil communal a-t-il pensé de demander aux employeurs qu'il était d'élémentaire nécessité à ce que ceux-ci payassent leurs ouvriers ce jour-là, comme cela se fera dans d'autres localités ?

La pluie tant désirée est enfin arrivée. Voilà deux jours qu'une pluie douce et chaude vient féconder la terre, si terriblement ravagée par l'opiniâtre sécheresse qui a sévi sans trêve depuis avril à ce jour, dans nos parages.

Tous les soldats de Porrentruy qui ont été mobilisés pendant les quatre années de guerre sont invités à remettre leur livret de service au comité d'initiative qui se réunira jusqu'au 28 juin inclusivement, de 8 h. à 10 heures du soir, au Café du Soleil, 1er étage.

Le dépôt du livret de service servira d'attestation pour les jours passés au service militaire en vue de l'allocation demandée à la Commune.

MOUTIER. — Aux syndiqués. — L'heure devient sérieuse pour notre action syndicale. Il faut concentrer les forces ouvrières par un travail de propagande sérieux et étendu. Il faut obtenir de tous les hésitants et les indifférents qui ne comprennent pas le tort qu'ils se font en restant en dehors de l'organisation. En plus, par des conférences et causeries spéciales, il faudra faire l'éducation ouvrière de tous, anciens et nouveaux membres. Comme tout cela coûte cher, notre comité a décidé d'organiser une fête champêtre le 6 juillet, au restaurant de la Charrue. Par de la musique et des jeux pour tous les goûts, il y aura de l'agrément pour chacun à collaborer en même temps à une œuvre très utile.

Donc que tous dès aujourd'hui, nous réservions ce dimanche pour le syndicat. Le comité.

SAIGNELEGIER. — Terrible accident. — Un terrible accident s'est produit dimanche soir vers 9 h. 45, à la sortie du village de Saignelégier, en-dessous de la fabrique « La Nationale ».

Trois cyclistes, sans lanterne, descendant la rue à toute vitesse, ont renversé deux promeneurs, M. Joseph Farine, commis postal et son fils Marcel.

Ce dernier, projeté dans la rigole par le premier cycliste a été assommé et est mort quelques instants plus tard sans avoir repris connaissance. M. Farine père, a été atteint par le deuxième cycliste au moment où il s'empressait à secourir son fils. Il est sérieusement contusionné à la tête et

se plaint de douleurs dans différentes parties du corps. M. le Dr Châtelain lui a suturé les plaies de la tête. On espère qu'il n'y aura pas de complications de ce côté.

Le troisième vélo est encore venu choir sur le groupe des blessés. Un des cyclistes, M. Emonin, des Pommerats, l'auteur initial de l'accident est aussi blessé ; il a été incarcéré le même soir par la gendarmerie de Saignelégier et relâché lundi à midi. Ces deux compagnons, MM. Christie et Bartholot des Plambois, sont sortis à peu près indemnes de leur culbute.

La principale victime, âgée de 18 ans, un jeune homme de santé délicate, a dû subir un choc terrible qui aura occasionné une fracture du crâne.

Au Vallon

ST-IMIER. — Denrées monopolisées. — Voir le tableau de distribution aux annonces.

COURTELARY. — De tristes sires! — Une jeune fille qui descendait à pied la route de Villeret à Cormoret vit soudain arriver une auto sur laquelle se trouvaient trois jeunes hommes. En arrivant près de la voyageuse, les automobilistes ralentirent leur allure. Et soudain la jeune fille fut aspergée d'un liquide narcotique projeté à l'aide d'une seringue. Prise d'étourdissement, elle s'assit au bord de la route. Les trois hommes s'apprêtaient à descendre dans l'espoir d'un mauvais coup, lorsque fort heureusement survint un voyageur. Les malandrins continuèrent leur route à toute allure.

— **Les 8 heures à la « Pâte ».** — Après entente amiable entre délégués de la Direction et du Conseil d'administration et d'une délégation du syndicat des ouvriers du papier, section Courtelary, la journée de huit heures, sans diminution de salaire a été accordée à partir du 1er octobre 1919, à tout le personnel de la fabrique de Pâtes à papier, à Courtelary.

Mais en revanche, et vu qu'il y a manque de charbon, la semaine de 50 heures sera introduite à partir du 1er juillet au 30 septembre 1919.

En outre, ce qui rehausse cet établissement, c'est que ces messieurs ont accordé des vacances payées de 3 à 8 jours à tout ouvrier ayant deux ans de service, ce qui a été accepté avec reconnaissance par le syndicat. Nous espérons que ces messieurs ne feront pas de difficulté pour signer le contrat de travail qui a été discuté.

Au nom du syndicat : H. F.

CORMORET. — Accident. — La semaine passée, un jeune homme est si malheureusement tombé de vélo, devant les barrières de la ligne de chemin de fer, qu'il a été grièvement blessé au ventre. On le transporta d'urgence à l'hôpital.

VILLERET. — Colonies de vacances. — Comme nous l'avons déjà annoncé, notre société prépare activement sa petite tombola. Hélas ! cette année, peut-être par suite du renchérissement de la vie, les lots ont beaucoup de peine à rentrer.

Pourtant nous savons que notre population ne se tient jamais à l'écart lorsqu'il s'agit d'une bonne œuvre.

Allons ! amis de nos petits colons, pensez que s'il existe des enfants sains et forts, il en est de faibles et qui ont besoin de votre sympathie et de votre protection. Soyez charitables et faites un bon mouvement. Les dons les plus modestes seront reçus avec reconnaissance. Nous prions chacun de réserver bon accueil aux collectrices qui passeront à domicile dans le courant de la semaine.

Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes fr. 17,911.47

Recette des délégués du Parti socialiste (district de Boudry)	2.20
Pour faire passer le café à C. D. quand il vient au IV	1.10
V. A., Bel-Air	0.20
Mme R., ruelle Repos	0.20
D'un essayeur juré	0.50
Pour un nouveau galon au libéral qui a repêché J. Jules, Fleurier. Un abonné	2.—
Total fr.	17,917.67

IMPRIMERIE COOPERATIVE, Chaux-de-Fonds

Les paysans

En Italie, la classe paysanne est inscrite à la Confédération du travail.

Pas de dissensions entre paysans et ouvriers, mais unité d'intérêts et d'aspirations.

Chez nous, les paysans sont généralement rétrogrades. En Italie, les paysans organisés sont à l'avant-garde. Ils comptent plus de 400,000 membres et, dimanche 15 juin, en une assemblée historique réunie à Bologne, ils ont réclamé la socialisation du sol.

La terre doit être à tous et pour tous. Le vieux droit de propriété est sur son déclin. Le droit nouveau apparaît. L'humanité nouvelle veut du pain et du travail pour tous. (« Libera Stampa ».)

Un mariage en avion

Le « Daily Express » publie la dépêche suivante de New-York :

Le lieutenant Meade et miss Marjorie Dumont ont été mariés à Houston (Texas), dans un avion, à l'altitude de deux mille pieds. Douze personnes étaient à bord de l'appareil, y compris le pasteur qui célébra le mariage.

Lettre du Val-de-Ruz

La course à Tête-de-Ran

Magnifique course que celle accomplie le 22 juin à Tête-de-Ran, de concert avec la section de Pesieux et le chœur mixte de la même localité.

Le rendez-vous pour les deux sections de Cernier et Chézard avait été fixé à 8 heures et demie du matin aux Hauts-Geneveys, pour l'arrivée du train du bas par lequel les deux sociétés susmentionnées arrivaient. Trois ou quatre camarades de deux sections du Val-de-Ruz seuls sont présents. Ils représentent une cinquantaine de membres. Ils ont profondément été touchés de voir avec quelle indifférence les camarades du Val-de-Ruz travaillent pour resserrer les liens qui les unissent aux autres sections.

Avec une peu de bonne volonté et avec la solidarité qui doit nous unir, vous auriez pu assister à l'arrivée de la section de Pesieux et du Chœur mixte, au nombre d'une cinquantaine, vous auriez pu voir avec quel entrain et avec quelle bonhomie ceux-ci arrivaient. Vous n'auriez certes pas regretté le tant soit peu d'énergie que vous auriez dû avoir pour être présents.

Après une chaude réception des camarades de Pesieux qui nous souhaitent la bienvenue parmi eux, nous effectuons, à 9 heures et quart, le départ des Hauts-Geneveys pour Tête-de-Ran, au son de l'orchestre qui se compose de trois véritables artistes.

A Tête-de-Ran, nous sommes rejoints par quelques camarades de Chaux-de-Fonds, notamment le camarade A. et sa fille L. A. Et c'est l'occasion pour celle-ci de nous faire un petit discours qui fut très goûté, dans lequel elle nous dit son espoir que tous les camarades, même les absents, sauront faire une bonne propagande pour donner au sexe féminin le droit qui lui revient et cela pour les votations des 28 et 29 juin.

Après-midi se passa dans les plus beaux divertissements : Jeux, danse, discours, etc.

Merci également au camarade E. A., président de la section de Pesieux, pour ses bonnes paroles.

A trois heures, quelqu'un propose de descendre jusqu'à l'hôtel, pour satisfaire les danseurs qui, jusqu'à présent, n'ont eu qu'un parquet un peu rugueux !!!

La descente s'effectue avec entrain, toujours au son de l'intrépide orchestre.

J'allais omettre le point le plus beau de la journée. Ce fut sans nul doute le Chœur mixte « L'Essor » qui, par ses chants, nous a montré qu'il est vraiment en première ligne.

Nous entendons encore quelques paroles de la camarade L. A., ainsi que des camarades E. A., de Pesieux, et H. L., de Cernier. Ce dernier remercie les camarades du bas d'avoir bien voulu penser à nous et regrette le peu de participation des camarades du Val-de-Ruz, qui, depuis quelques semaines avaient fixé le 22 juin pour faire une sortie en commun.

Espérons que l'avenir nous montrera que la solidarité est revenue parmi nous.

Merci aux camarades de Pesieux pour cette rencontre dont nous garderons un souvenir ineffaçable. H.-A. L.

Les abatages de gros bétail en mai 1919

Communication de l'Office de renseignements sur les prix de l'Union suisse des paysans :

De même qu'en mars et avril, nous avons suivi en mai les modifications qu'a accusées le mouvement des bestiaux et des viandes dans 21 des plus importants abattoirs de la Suisse et comparé les chiffres obtenus avec ceux de la période correspondante de l'an précédent. Voici, d'après les résultats obtenus les chiffres des abatages et des apports de viandes :

	En mai 1918		En mai 1919		Majorat. par rapport à 1918
	têtes	kg.	têtes	kg.	
Taureaux	1,080	479	601	55,6	-44,8
Bœufs	665	378	287	43,1	-57,1
Vaches	2,126	1,059	1,067	50,2	-51,2
Génisses	1,442	969	473	35,8	-74,2
Total gros bétail	5,313	2,885	2,428	46,5	-55,5
Veaux	12,259	15,505	9,246	26,5	-25,3
Porcs	2,958	4,452	1,494	50,5	-49,5
Total petit bétail	15,217	19,957	4,740	28,5	-41,5
Apports de viande	230,813	463,084	232,271	100,0	+1,2

Convertissant en viande le nombre des animaux abattus, nous voyons en mai la totalité des apports de viande atteindre un chiffre de 2 millions 854,279 kilos contre 2,927,123 kilos pendant le mois correspondant de 1918. La moins-value se monte ainsi à 72,844 kilos ou 2,5 pour cent. Si l'économie totale de viande paraît faible, le fait provient de ce que les abatages de petit bétail ont été autorisés pendant tout le mois et que les arrivages de porcs, de viande de porc de l'étranger, ont notablement augmenté par rapport à 1918. En revanche, les abatages de gros bétail bovin ont diminué de près de moitié (46,5 pour cent), ce qui sans doute est en premier lieu dû à l'interdiction des abatages de gros bétail prononcée du 2 au 18 mai. Les chiffres que nous faisons suivre indiquent quelle a été la part en pour cent des diverses catégories de bétail à l'approvisionnement de viande en mai des deux années.

	1918		1919	
	kg.	kg.	kg.	kg.
La totalité des abatages et des apports de viande	2,927,123	2,854,279	2,927,123	2,854,279
dont de gros bétail	1,445,100	773,145	1,445,100	773,145
	49,4%	27,9%	49,4%	27,9%
dont de petit bétail	1,251,210	1,818,050	1,251,210	1,818,050
Les arrivages de viandes (y compris viande congelée, viande de porc américaine, charcuterie)	230,813	463,084	232,271	463,084
	7,9%	16,4%	7,9%	16,4%

Le creux des abatages de gros bétail est manifeste et équivaut, pour le pays tout entier, à une importante économie de viande dont bénéficie largement notre troupeau bovin. La tension qui se manifestait sur le marché du bétail de boucherie se trouve cependant atténuée par la disette fourragère menaçante. L'offre s'est visiblement accrue et il n'est pas nécessaire pour le moment de promouvoir une nouvelle interdiction de consommer de la viande.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Grand Conseil. — En remplacement du citoyen Edmond Ernst, démissionnaire, le Conseil d'Etat a proclamé député au Grand Conseil pour le collège de La Chaux-de-Fonds, le citoyen Francis Gigon, premier suppléant de la liste socialiste.

COLOMBIER. — Accident. — Le jeune Barbazat, de Colombier, qui se rendait dimanche à la Tourne avec ses amis Eclairiers, a été tamponné au-dessous des Grattes par une auto. Il a dû être ramené à son domicile, avec une épaule fracturée.

NEUCHÂTEL

Conseil général. — Séance extraordinaire, lundi 30, à 5 heures du soir, pour examiner les motions et interpellations restées à l'ordre du jour.

Droit de vote des femmes. — Ce soir mercredi, au Monument, tous les camarades de bonne volonté se rencontreront pour prier et distribuer les manifestes. On compte surtout sur les dames et demoiselles.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

35

LE MAL D'AIMER

PAR

Henri ARDEL

(Suite)

Et Rozenne, soudain, pensa que c'était un plaisir des dieux de voir, à ses côtés dans ce cadre lumineux, une fine et enthousiaste créature comme celle qui s'était remise à cheminer près de lui, toute rose de la rapidité de sa course, les lèvres un peu entr'ouvertes pour mieux aspirer la brise du large qui baignait la brûlure de sa peau fraîche.

Même en sa tenue de bicycliste, elle gardait son harmonieuse silhouette.

La jupe sombre moulait étroitement des hanches de petite nymphe ; et sous la blouse, d'un bleu pâle de pervenche, le buste se devinait modelé d'une ligne impeccable, dans sa sveltesse jeune.

Un regret aigu s'avivait en Rozenne, à l'idée que, dans quelques jours, ce serait fini de regarder vivre près de lui cette séduisante créature... Certes, à Paris, il pourrait la revoir. Mais ce ne serait plus la même chose. Il la rencontrerait dans des salons pleins de monde où, sous peine de mettre en branle le carillon des potins, il ne pourrait plus librement bavarder

avec elle, la rechercher autant qu'il le souhaiterait, savourer le parfum de sa jeunesse.

Et il demanda :

— Est-ce que vous partez toujours lundi ?

— Oui, maintenant que le mariage de Colette est décidé, il faut revenir à Paris pour présenter le futur époux à papa, retour d'Allemagne, et surtout pour commencer les grands préparatifs de ces justes noces. Paul Asseline et Colette désirent les voir célébrer fin octobre... Ils ont à peine six semaines devant eux...

Distraitement, il fit :

— Oui... je comprends...

Puis, il interrogea :

— Vous regrettez de partir ?

— Beaucoup ! Je suis un peu de l'espèce « chat »... Je m'attache déplorablement !... aux endroits où je vis et les départs sont toujours pour moi une espèce d'arrachement, petit ou grand... vous savez, le poète l'a dit : « Partir, c'est mourir un peu ! » Et je l'éprouve tout à fait. Oui, je regretterai Villers pour lui-même... Pourtant, il me paraît bien vide depuis que Marguerite en est partie... Et si brusquement !

Rozenne eut un imperceptible tressaillement. Il savait bien qu'il ne comptait pas dans la vie de France Danestal ; mais il lui fut désagréable de recevoir ainsi la confirmation de son sentiment intime.

Si dépourvu de fatuité qu'il fût, il trouvait dur pour son amour-propre masculin une si parfaite indifférence ; et parce que cette indépendante petite fille l'intéressait prodigieusement, il acceptait fort mal de n'avoir pu éveiller en elle quelque chose de l'attrait souverain qu'elle exerçait sur lui.

Devenue pensive, elle marchait à ses côtés, sans souci de lui, songeant sans doute à sa

sœur, partie — Rozenne le savait — à cause d'une folle et grosse perte au jeu, d'André d'Humières au « Grand Prix » de Deauville.

Il avait alors sincèrement plaint la jeune femme ; mais, à cette heure, il était tout prêt à la maudire de lui enlever la pensée de France ; et il éprouva un intense plaisir à entendre Colette appeler :

— France ! ne te sauve pas ainsi !... Nous allons nous asseoir un moment, pour nous reposer, sur les hauteurs du bois de Boulogne.

— Très volontiers ! approuva-t-elle, distraite de sa songerie...

Alors, elle remarqua l'expression assombrie du visage de Rozenne ; et surprise, elle demanda drolément :

— Pourquoi donc avez-vous cet air lamentable ? Cela vous ennue d'aller vous asseoir dans le bois ?

— Pas du tout !... Cela m'ennue de vous voir partir...

— C'est gentil de le dire, surtout si c'est sincèrement !

— Très sincèrement. Vous en doutez ?

Une seconde, elle leva sur lui un regard qui ne raillaait plus :

— Non, je n'en doute pas... Je crois que... vraiment... vous ne me trouvez pas ennuyeux !... Et je tiens cet honneur pour ce qu'il vaut !

Déjà, elle avait retrouvé son sourire moqueur et gai. Une bizarre sensation de colère le secoua tout entier. Pareil à une onde furieuse, le désir passait en lui de la saisir entre ses bras comme une enfant rebelle ; de l'arracher, à n'importe quel prix, à son exaspérante sérénité ; de la voir tressaillir sous des baisers qui meurtriraient sa peau fraîche, fleurant la jeunesse... Tentation folle dont il jugea aussitôt la valeur.

Mais décidément, cette petite fille le faisait raisonner ! Irrité contre lui, contre elle-même, il ralentit un peu le pas pour se rapprocher d'Asseline et de Colette qui marchaient en arrière.

Si France s'aperçut de ce brusque abandon, elle n'en témoigna rien et continua d'avancer de ce pas léger qui semblait un vol... Quand il la rejoignit, elle était déjà assise au bord du sentier, les coudes sur les genoux, le menton appuyé sur ses mains jointes, elle regardait vers l'horizon où étincelaient des vagues lointaines.

Dans ses prunelles d'eau bleue, une expression de rêve flottait... Il eut peur de la voir lui échapper dans une de ces songeries où elle s'enfuyait si volontiers, alors justement qu'il avait, si impérieuse, la soif de goûter encore au charme désormais fugitif de sa causerie capricieuse.

Et d'une voix où implorait une prière, il demanda, debout près d'elle :

— Mademoiselle France, est-ce que vous avez subitement fait vœu de silence ?

Elle releva la tête vers lui, une preste riposte sur les lèvres ; mais elle rencontra son regard et la riposte ne jaillit pas. Elle dit seulement, un pli malicieux, soulignant sa bouche :

— Quelle délicate manière de me rappeler que les gens bien élevés ne restent pas silencieux en compagnie de leurs semblables !... Mais depuis près de six semaines que vous me connaissez, vous ne vous êtes donc pas encore avisé que j'étais une jeune personne très mal élevée ?

(A suivre.)





Ville du Locle

CARTES pour JUILLET

Les cartes de pain, lait, fromage et beurre seront distribuées dès **Jeudi 26 juin**, dans l'ordre suivant, aux guichets n° 4 et 6 (guichet n° 16 réservé aux personnes bénéficiant des prix réduits):

JEUDI	26 juin	N°s 1 à 2000
VENDREDI	27	2001 à 4000
SAMEDI	28	4001 à 5000
LUNDI	29	5001 à 6700

Un supplément d'une carte de fromage pourra être remis à toutes les personnes adultes ne recevant que la carte normale de lait.

Rendre les talons des cartes de pain, de graisse et de fromage. Présenter la carte de légitimation et la carte de consommateur de lait. Vérifier immédiatement les cartes reçues.

Les personnes qui désirent recevoir leurs cartes par la poste enverront à l'Office les cartes et talons mentionnés ci-dessus avec un bordereau donnant le contenu de l'enveloppe et l'adresse exacte, plus un timbre de 20 ct. pour le retour.

Les cartes supplémentaires seront distribuées au guichet 16, du 2 au 5 juillet.

Commission de ravitaillement.



Ville de La Chaux-de-Fonds

AVIS

La Direction de Police informe la population que par décision du Conseil communal, les établissements publics sont autorisés à rester ouverts jusqu'à minuit, le jour de la **Fête de la Paix**.

Direction de Police.

Municipalité de St-Imier

Distribution

Cartes de denrées monopolisées pour le mois de juillet 1919

La distribution des cartes de pain, lait, beurre, fromage et sucre pour le mois de **juillet** aura lieu comme suit:

N°s 1 à 500	Jeudi 26 juin,	de 8 h. à midi
501 à 1000	26	de 2 à 6 h. soir
1001 à 1500	Vendredi 27 juin,	de 8 h. à midi
1501 et suiv.,	27	de 2 à 6 h. soir

Avis important. — Chaque personne est invitée à se présenter le jour même qui lui est indiqué, munie de l'enveloppe jaune numérotée, ainsi que des talons des cartes du mois de juin.

ST-IMIER, le 24 juin 1919.

Office local de ravitaillement.

F.O.M.H. Chaux-de-Fonds

Groupements: Graveurs, Guillocheurs, Bijoutiers, Sertisseurs, Faiseurs de bracelets.

Importante

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mercredi 25 juin, à 8 h. et quart du soir
Hôtel-de-Ville, 1^{er} étage

Le Bureau de la F. O. M. H.

Menteurs de boîtes or

La Chaux-de-Fonds

Tous les ouvriers non occupés sur le métier ou chômant encore, sont encore une fois convoqués pour le

Mercredi 25 juin

à 8^h heures du soir, à l'Hôtel de Ville, salle du 2^{me} étage.

Le Comité.

S. E. P. l'Olympic

Tous les membres sont convoqués à participer au groupe que représentera la Société au cortège de la paix.

Rendez-vous une heure avant le départ du cortège officiel, au local, Hôtel de la Balance.

Mercredi soir, dès 8 heures, prière de prendre possession de l'insigne officielle de fête, au local de la Société.

On demande de suite

1 Sertisseuse

consciencieuse et habile pour travail lucratif;

2 Acheveurs d'échappements

pour petites pièces ancrées soignées;

1 Remonteur de rouages

S'adresser à la fabrique

STABILIS S. A. Commerce 11 EN VILLE

RAYONS X

RADIOLOGIE P22329C
D^r MEYER Léop.-Robert 76

LA SCALA

Bon de 50 % de réduction

valable jusqu'à jeudi

Dès vendredi : La Maison de la Haine

Le célèbre roman populaire américain, interprété par Miss PEARL WHITE des « Mystères de New-York »

VENTE DES DRAPEAUX DE LA PAIX

Les jeunes filles disposées à vendre les petits drapeaux le jour de la fête de la Paix sont priées de se rencontrer jeudi, à 1^h 1/2, au Magasin de fleurs Girard fils.

Comité pour l'assistance aux enfants suisses à l'étranger.

Société Coopérative de CONSOMMATION NEUCHÂTEL

THÉ SOUCHONG

très bonne qualité
Les 100 grammes Fr. 1
Prière de le goûter!

Parti socialiste loclois

Grande Assemblée populaire et contradictoire

au Temple Français le jeudi 26 juin 1919 à 8 heures du soir

SUJET:

Votation des 28 et 29 juin concernant l'électorat et l'éligibilité des femmes

ORATEURS: 7361
M^r T. COMBE,
D^r Henri PERRET.
Tous les électeurs sont invités à cette assemblée

Société Coopérative de Consommation NEUCHÂTEL 7234

Chocolat Ménage Cailler

la tablette de 250 gramm. Fr. 1.10 dans tous nos magasins inscription sur le carnet

Savon Marseille

72 % de qualité renommée est arrivé à la

Droguerie Neuchâteloise

KUHLING & C^o 7342 Rue du Premier-Mars 4

Coopératives Réunies

ŒUFS

Œufs frais du jour en vente dans tous les débits des Coopératives.

Grand Bazar Parisien

G. BERNARD - Neuchâtel -

Grand choix de

MEUBLES de JARDIN

Chaises longues

Prix excessivement bas!

ESCOMPTE AU 5% COMPTANT

Posages de cadrans et d'aiguilles

sont à sortir à domicile. S'adresser au Comptoir

L. MATHEY, Régionaux 11.



Panier Fleuri

Drapeaux

Falots - Lanternes - Lampions

Feux d'Artifice

Le plus grand choix Les plus bas prix

J'étais presque tout à fait chauve

et maintenant j'ai grâce à votre Rechohin

une abondante chevelure. M^{rs} J. Wilhelmine, Courtetelle. — Votre Rechohin m'a tout à fait satisfait. M. Charren, Walperswill.

(D'autres nombreux certificats à disposition.) — Rechohin (+ marque déposée) est, grâce à son heureuse composition, absolument efficace contre pellicules, démangeaisons et la chute des cheveux; fait naître une magnifique chevelure. Prix: fr. 3.—, 3.85 et 5.50 (grand flac. pour toute la cure). Evitez les contrefaçons.)

Rechohin Idéal est un produit clair comme l'eau, absolument inoffensif, qui rend dans une dizaine de jours, aux cheveux gris, leur couleur d'autrefois. (Exiger le nom « Rechohin Idéal »). Prix: fr. 3.50 et fr. 5.50. Taches de rousseur et rougeurs de la peau proviennent d'une surproduction du pigment, qui est encore activé par le soleil. La Crème de toilette « Rechohin Olympia », par son action active sur la peau, fait disparaître tous ces défauts, ainsi que les impuretés, et donne un teint ravissant et pur. Prix: fr. 1.80 et 2.75. Seulement à la Parfumerie Rech La Chaux-de-Fonds, 58, Léopold-Robert (entrée rue du Balancier).

Société Coopérative de Consommation ST-IMIER et environs

Nous engagerions Dames ou Demoiselles

comme vendeuses pendant la période des vacances, environ 3 mois. — Faire offres de suite au bureau de la Société.

Appareils électriques de fabrication suisse A. GUEX - 27 -

FERS A REPASSER depuis fr. 32.50 Auto-cuiseurs

Appareils à sécher les fruits et les légumes fonctionnant au compteur à tarif réduit

Commissionnaire

Jenne homme est demandé pour commissions et petits travaux. Entrée de suite. S'adr. Spiraux réunis, Sorre 15.

Rythmos

Places disponibles pour bons ouvriers pour toutes les parties du finissage.

Au Comptoir EMILE BLUM-BRANDT Rue du Doubs 154 on engagerait de suite 3 bons acheveurs pour pièces 10 1/2 lignes anière.

Jeune garçon

intelligent et possédant une belle écriture pourrait entrer dans un bureau de la ville. — Adr. offres par écrit, sous chiffre S24619 E, au bureau de La Sentinelle.

Porteurs de journaux

sont demandés de suite. S'adresser au bureau de «La Sentinelle», rue du Parc 103.

A vendre

1 potager brûlant tout combustible, usagé.
1 potager neuf.
1 baignoire en fonte émailée.

S'adresser à la serrurerie A. Fellhauer, Parc 8.

A vendre pour cause de départ une poussette claire sur courroies. — S'adresser rue Léopold-Robert 140, 1^{er} étage à droite, le matin ou le soir de 6 à 8 heures.

Mercredi, la mère Schaffroth, d'Yvonnand, sera sur la Place du Marché, près du magasin Petitpierre, avec un grand choix de plants du pays.

A vendre un piano d'occasion. — S'adresser rue du Temple-Allemand 95, entre 6 et 8 heures du soir, au 1^{er} étage, à droite.

A vendre un petit potager à bois à deux trous, avec tuyaux, ainsi que des lampes électriques. — S'adresser rue Jacob-Brandt 128, rez-de-chaussée à gauche.

A MM. Gétaz et Juillard Bons-Templiers, à Lausanne: En réponse à votre lettre explicative, concernant le Dr Forel, je n'ai qu'un mot à répondre, c'est « Cambroune! » Pour la quatrième fois je vous demande d'amener Forel à une conférence publique et contradictoire, qu'il refusera, j'en suis certain, pour cas de conscience.

Horloger Poiseur de cadrans et emboîteur pour grandes pièces demande place pour époque à convenir. S'adresser, au bureau de La Sentinelle.

A vendre une table ronde en noyer poli. S'adresser au bureau de La Sentinelle sous chiffre 7337.

Bracelet Perdu un bracelet or souvenir. Le rapporter, contre forte récompense, chez M. B. Brodbeck, Grenier 26.

Attestation

« Monsieur le Directeur de l'Institut Hygie. En vous remerciant beaucoup pour le flacon de Perles de Mysore que vous m'avez envoyé, je vous informe que ce produit m'a complètement rétabli. »

Perles de Mysore la meilleure spécialité contre les maladies vénériennes. 13 ans de succès. La boîte fr. 6.60. — Ecrire: Institut Hygie, N° 22, Genève. Demandez la notice explicative et la brochure illustrée sur l'hygiène intime. Grátis.

Tapiserie - Décoration

FEHR, Puits 9

Meubles - Literie - Réparations

Excellente pension bourgeoise recommandée. Prix modérés. Petits soupers sur commande. — M. Pagnard-Jeanerret, rue Léopold-Robert 26.

Etat-civil du Locle

du 23 juin 1919
Naissance. — Pâquerette, fille de Elie Staehli, horloger, et de Sophie-Amélie née Fischer, Bernoise.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds du 24 juin 1919

Naissance. — Kunz, Roger-André, fils de Fritz-Adolphe, mécanicien, et de Germaine née Bertschi, Bernoise et Neuchâteloise.

Promesses de mariage. — Favre, Camille, manœuvre, et Jeanneret née Queloz, Rosalie-Cyprienne, ménagère, tous deux Neuchâtelois.

Marriage civil. — Maumary, Léon-Ulysse, bijoutier, et Jeanneret, Bertha-Violette, commis, tous deux Neuchâtelois.

Inhumations

Mercredi 25 juin 1919, à 1^h 1/2 h.: M^{rs} Jeannet-Meylan, Adèle, 68 ans, domiciliée à Montmollin, décédée à l'Hôpital et inhumée au Locle; sans suite.

Incinération, à 8 h.: M. Hoffmann, Henri, 56 ans et 2 mois, rue Jaquet-Droz 41; départ à 2^h 1/2 h.; sans suite.

DERNIÈRES NOUVELLES

Autour de la Paix

Jeu de la plus tôt !

PARIS, 25. — N. C. — La date de la signature sera probablement jeudi au plus tôt. Les nouveaux délégués italiens ne seront pas à Paris avant vendredi. Ils ne participeront pas à la signature.

La délégation allemande ne pouvant pas arriver avant mercredi soir, la cérémonie de la Galerie des Glaces ne saurait avoir lieu avant vendredi.

L'enthousiasme à Paris

PARIS, 24. — L'agence Nouvelle correspondance fait le tableau de l'enthousiasme indescriptible qui a salué la décision de l'Allemagne de signer le traité :

Lorsque la réponse des Allemands fut connue du public, des régiments de passants et de passantes se formèrent et ce fut un défilé sans fin d'une foule délirante, lançant à tous les échos mille refrains. A 19 heures, la nouvelle fut annoncée officiellement aux Parisiens par une salve de cent coups de canon tirée par les pièces de 75 installées aux Invalides. Peu après, les cloches de toutes les églises carillonnaient ; les sirènes, elles aussi, mêlaient leurs cris stridents au grondement du son des canons et au bourdonnement des cloches. Vers 20 heures, une foule considérable, avide de manifester son contentement et résumant toutes les classes sociales, déferla sur les grands boulevards.

A 21 heures, la circulation est des plus difficiles. La foule a envahi la chaussée. Les taxis-autos ne peuvent plus circuler, les autobus peuvent à peine marcher.

Place de l'Opéra, les terre-pleins sont noirs de monde. Mlle Chenal a chanté la Marseillaise depuis un balcon.

Maints établissements, qui ont pavoisé, ont également allumé leurs rampes. Au Quartier Latin, selon la tradition, la jeunesse a chanté et organisé des monomes et l'on se dirige aussi sur les boulevards. Dans certaines rues de Montmartre, des bals improvisés ont réuni de nombreux couples évoluant au son de phonographes.

Dans les départements

PARIS, 25. — Dans les départements, l'enthousiasme ne fut pas moins grand. A Toulon, les marins ont formé un cortège qui parcourut la ville et se rendit au cimetière où des palmes furent déposées sur les tombes des soldats morts à la guerre. A Brest, les forts ont tiré des salves. Des manifestations ont eu lieu au Havre et sur tout le littoral.

LE LOCLE, 25. — Hier matin, les cloches des villages français environnants ont sonné à toute volée.

En Angleterre

LONDRES, 25. — N. C. — La nouvelle de l'acceptation des conditions de paix par l'Allemagne a été reçue avec calme lundi dans la soirée. Dans les villes de province, telles qu'Edimbourg et Manchester ainsi qu'à l'arsenal de Norwich, il y eut des réjouissances. La flotte britannique ancrée devant la ville fit jouer les sirènes pendant une heure.

On apprend de Copenhague que les unités britanniques qui se trouvent dans le port, ont salué la nouvelle par des bruits de sirène et des coups de canon au grand émoi de la population danoise.

Les commentaires à Berlin

BERNE, 24. — On mande de Berlin à Respublica, Berne : La dernière journée à Weimar fut le témoin d'un complet bouleversement. Ce n'est qu'à la dernière minute qu'Erzberger parvint à assurer au gouvernement une majorité en faveur de la signature de la paix sans conditions. Les démocrates et le parti populaire donnent une déclaration selon laquelle ils n'agissaient que dans l'intérêt du pays. A ce moment-là, l'opposition des partis cessa, et la signature sans conditions fut assurée.

Le « Vorwärts » écrit : On a jusqu'à ce jour excité le peuple français par des mots : L'Allemagne payera tout. Il verra bientôt combien cette phrase est mensongère, car l'Allemagne est dans l'impossibilité matérielle de tenir les conditions que lui impose le document de honte de Versailles. Quand le peuple français constatera que la paix n'apporte aucun allègement dans la situation économique, que la France est appauvrie à fond par la guerre comme tous les autres pays du continent, quand son peuple reconnaîtra que ces espérances à un retour prochain au bien-être d'avant-guerre sont illusoire, la dernière heure du gouvernement Clemenceau et vraisemblablement du pouvoir actuel aura sonné.

L'« Echo de Paris » a écrit : Nos ennemis n'accepteront les clauses du traité que le couteau sur la gorge. Ce journal a reconnu la véritable situation. Nous n'oublierons pas une seule seconde que ce traité de paix est pour nous un chiffon de papier auquel nous refuserons toute considération. Nous n'aurons pas de repos avant que ce document honteux qui atteint tout honneur et tout scrupule dans le monde ne repose déchiré sur la sol. Clemenceau, Wilson, Lloyd George, peuvent triompher aisément. Nous pouvons attendre. On nous a asservis. De telles conditions, reposant sur la violence, n'ont de valeur qu'aussi longtemps que la violence demeure. Les socialistes indépendants se sont montrés avec la dernière énergie adversaires du ministère Bauer. Le journal hebdomadaire illustré des indépendants a été suspendu pour atteintes dangereuses à l'armée. Noske défend et menace de punition tout écrit contre l'armée.

La Roumanie est mécontente

MILAN, 25. — On mande au « Secolo » que M. Bratiano, président du Conseil roumain, a annoncé l'intention de se retirer plutôt que d'accepter les conditions imposées à la Roumanie par le traité de paix.

Pour succéder à M. Bratiano, on parle de M. Take Jonesco.

ACQUITTEMENT DE LEDEBOUR

BERLIN, 25 (Wolff). — Le jury a répondu négativement sur tous les chefs d'accusation. Ledebour a été acquitté.

Le « Vorwaerts » reconnaît que le cas de haute trahison ne pouvait pas être caractérisé, ce qui explique sa libération.

Les ouvriers ont fait une ovation à Ledebour acquitté et à son avocat Rosenfeld. Celui-ci annonce qu'un officier a déclaré que les défenseurs de Ledebour devraient être tués si ce dernier était acquitté.

Les indépendants à Weimar s'opposent au budget provisoire et au programme du gouvernement identique à celui de Scheidemann, abandonnant le terrain de la révolution, prolongeant l'état de siège et permettant des arrestations. L'action des provocateurs protégés par le gouvernement enlève toute possibilité de réaliser le socialisme. La « Freiheit », en face du pillage de nombreux magasins démolis dans le nord de Berlin par des bandes organisées, demande aux ouvriers d'éviter tout contact avec les pillards.

Dans son dernier discours, Ledebour a attaqué le procureur avec une extrême violence, disant que si la révolution fait un pas en arrière, à ce moment-ci, il a fallu lui faire faire deux pas en avant.

Une contre-révolution allemande

BERLIN, 25. — La « Freiheit », l'organe des socialistes indépendants, annonce que le général von Lettow-Vorbeck travaille activement à s'assurer dans l'est des troupes suffisantes pour exécuter une contre-révolution. Il formera deux armées ; la première opérera contre Berlin, la seconde attaquera la Pologne. Le général von Lettow ne cache pas que son entreprise est dirigée non seulement contre l'Entente, mais aussi contre le gouvernement de l'Empire. Il ne se soumettra en aucun cas à la décision du gouvernement.

Le « Vorwaerts » écrit aussi que dans les milieux réactionnaires, on intrigue et on conspire contre le gouvernement. Les principaux agents de la conspiration sont d'anciens officiers, des nobles et des personnages de ce genre. Le centre de la conspiration se trouverait en Silésie, où les paysans ont été armés secrètement.

Stampier quitte le « Vorwaerts »

BERLIN, 25. — Frédéric Stampier, rédacteur en chef du « Vorwaerts », a démissionné en raison de son attitude dans la question de la paix.

Dissolution de la Ligue des soldats rouges

BERLIN, 25. — Le secrétariat central du parti communiste publié dans la « Freiheit » une déclaration qu'avec la démobilisation complète, la Ligue des soldats rouges, dans laquelle de nombreux mouchards du ministre Noske s'étaient faufiletés, avait perdu sa justification et s'était dissoute, d'accord avec la centrale du parti communiste, il y a quelque temps déjà. Toutes les manifestations ou actions de propagande entreprises au nom de la Ligue des soldats rouges ou autres organisations qui se servent d'un nom semblable sont caractérisées d'avance comme des entreprises de mouchards.

La flotte allemande

LONDRES, 25 (Havas). — Suivant l'« Evening News », la grande flotte britannique travaille activement jour et nuit à sauver ce qui reste de la flotte allemande. Les pompes fonctionnent sans relâche. Deux ou trois croiseurs et trois destroyers ont été renfloués. On assure que le nouveau croiseur « Emden » a été également renfloué.

Troubles à Berlin

BERLIN, 25. — (Wolff). — En raison des prix élevés réclamés pour les denrées alimentaires et notamment pour les cerises et les fraises, une foule de plus de 500 personnes des deux sexes a envahi lundi la rue des Invalides et y a pillé les magasins de vivres et de tabac. Elle se transporta ensuite sur la place du marché, où elle enleva tout ce qui se trouvait sur les étalages. A quatre heures de l'après-midi, de nouveaux excès se sont produits dans différentes rues. Des troupes gouvernementales ont rétabli l'ordre. Il y a eu cinq morts et huit blessés.

Manifestations à Versailles

VERSAILLES, 25 (Wolff). — La délégation allemande qui s'attendait à des désordres dans la soirée de lundi a prié la mission Henry de prendre des mesures pour éviter des incidents. En conséquence, des troupes et de la police ont été postées dans les cours des hôtels Vattel, Réservoirs et Suisse.

Le nouveau préfet de Seine-et-Oise est venu se rendre compte par lui-même plusieurs fois du service d'ordre.

Lundi soir, vers 7 heures, des jeunes gens ont tenté de manifester. Ils ont été dispersés par la police. Il ne s'est produit aucun incident.

La note allemande du 23 juin

PARIS, 24. — Voici le texte de la note adressée à M. Clemenceau par M. von Haniel :

Versailles, le 23 juin.

Monsieur le Président,

Le ministre des affaires étrangères me charge de communiquer à V. E. qu'il est apparu au gouvernement de la République allemande, consterné par la dernière communication des gouvernements alliés et associés, que s'ils sont décidés à arracher par la force à l'Allemagne l'acceptation des conditions de paix, même de celles qui, sans présenter de significations matérielles, poursuivent le but de ravir au peuple allemand son honneur, ce n'est pas par un acte de violence que l'honneur du peuple allemand peut être atteint. Après les souffrances effroyables de ces dernières années, le peuple allemand n'a aucun moyen pour se défendre par une action extérieure.

Cédant à la force et sans renoncer pour cela à sa manière de concevoir l'injustice inouïe des conditions de paix, le gouvernement de la République allemande déclare qu'il est disposé à accepter et à signer les conditions de paix des puissances alliées et associées.

Le retour du gouvernement à Berlin

BERLIN, 25. — Le gouvernement de l'Empire est reparti mardi matin pour Berlin.

Les 8 heures en France

PARIS, 25 (Havas). — Le Sénat a voté le projet Durafour déjà voté par la Chambre établissant la journée de 8 heures dans les mines.

En Italie

MILAN, 25. — Le « Secolo » annonce que l'ouverture de la Chambre aura lieu le 1er juillet prochain.

ROME, 25. — Stefani. — Le général Albrigi a été nommé ministre de la guerre.

Grave accident de train en Italie

ROME, 25. — Dans la gare d'Inera, un grave accident de train s'est produit. Deux trains de marchandises sont entrés en collision. 7 wagons de marchandises ont été détruits et un chauffeur a été tué. Les dégâts s'élèvent à un million de lires.

Troubles dans la province de Padoue

MILAN, 25. — On signale des rencontres sanglantes entre paysans et policiers dans des villages de la province de Padoue. La troupe a été appelée. Les protestations contre la vie chère continuent dans les villes de l'Italie septentrionale.

Un jeu terrible

MILAN, 25. — Dans le village florentin de Pazzano, quatre enfants jouaient avec une bombe trouvée dans un fleuve voisin. Ils s'amusaient à jeter des pierres contre la bombe. Tout à coup, la bombe fit explosion tuant les quatre enfants.

La semaine de 44 heures en Amérique

ATLANTIC-CITY, 25. — La Fédération américaine du travail s'est prononcée en faveur de la semaine de 44 heures et elle a donné mandat à sa commission exécutive de faire le nécessaire dans ce but.

La fin de la grève des agriculteurs au Brésil
BUENOS-AYRES, 24. — La grève des ouvriers agricoles qui dure depuis des semaines dans les provinces de Buenos-Ayres, Santa-Fé, Cordova, et Pampa, est terminée. Le travail a été repris partout.

EN SUISSE

On démobilise les troupes de la frontière

BERNE, 25. — Le département militaire communique : L'Allemagne ayant déclaré accepter la paix et aucun incident ne s'étant produit, le Conseil fédéral ne tient plus pour nécessaire le renforcement de la protection de la frontière sur le front nord. L'infanterie entrée en service le 23 juin, ainsi que les escadrons de dragons 15, 16, 19 et 20 gagneront leurs places de rassemblement et seront licenciés le 26 juin.

Peu d'enthousiasme en Suisse allemande

BALE, 25. — Dans la presse suisse allemande, la décision de l'Assemblée de Weimar et du nouveau gouvernement allemand d'apposer sa signature au bas du traité de Versailles n'a pas déchaîné d'enthousiasme. On se borne à constater avec satisfaction en général que l'ère d'incertitude a pris fin et que l'Allemagne a, de deux maux, choisi le moindre.

Les Genevois pavoisent !

GENEVE, 25. — Dans sa séance de mardi, le Conseil d'Etat a décidé de pavoiser et de faire sonner les cloches le jour de la signature de la paix.

Zurich occupée par la troupe

BERNE, 25. — Le Conseil fédéral a appelé pour le 30 juin le bataillon de fusiliers 59 ainsi que la compagnie de mitrailleurs II/24 et l'escadron de dragons 21. Ces troupes seront cantonnées dans le voisinage de Zurich.

Comme il fallait s'y attendre, le département militaire justifie cette nouvelle levée de troupes par les récents incidents de Zurich. C'est le gouvernement cantonal zurichois qui a demandé ces « secours militaires ».

Aurons-nous du charbon ?

BERNE, 25. — L'Office fédéral du combustible publie une longue note mettant le public en garde contre un optimisme exagéré quant à nos approvisionnements de combustible. Les arrivages sont encore bien insuffisants. Partout, en d'autres pays, on se plaint de la pénurie du combustible noir.

La semaine de 48 heures aux C. F. F. et dans les postes

BERNE, 25. — Le Département fédéral des postes et chemins de fer propose au Conseil fédéral de mettre en vigueur pour le 1er août au plus tard la semaine de 48 heures dans le service des C. F. F., de l'administration des postes et télégraphes, sous quelques réserves, au sujet du nouvel horaire. Un bref délai de transition sera accordé aux chemins de fer régionaux, eu égard au manque de personnel.

Grève des électriciens à Lausanne

LAUSANNE, 25. — Les ouvriers électriciens de la place de Lausanne sont en grève. Les électriciens des autres villes sont priés de ne pas se rendre sur cette place jusqu'à ce que ce conflit soit liquidé.

Scheidemann en Suisse

BALE, 25. — On mande de la frontière à la « National Zeitung » que l'ex-président du gouvernement Scheidemann, est entré en Suisse, mardi soir, à 8 h., à Hottenbach. Le département politique fédéral lui a accordé provisoirement une autorisation de séjour de 10 jours pour faire une cure.

Perturbations télégraphiques

BERNE, 25. — On annonce que les communications télégraphiques avec l'étranger subissent un retard considérable.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Unions cadettes. — Les Unions cadettes et moyennes neuchâtelaises étaient réunies dimanche à la Sagneule pour leur fête cantonale annuelle.

400 garçons, venus à pied des différentes localités du canton, y ont participé. Le culte du matin fut présidé par M. le pasteur Vivien, de Corcelles. L'après-midi fut consacré à des jeux et concours divers qui réjouirent tout ce petit monde et un défilé termina cette belle journée.

Le mauvais temps de la veille ne permit pas une participation plus nombreuse. — Actuellement, les Unions cadettes et moyennes du canton plus de 1000 garçons.

ST-SULPICE. — Nous publierons demain le compte-rendu du Conseil général. Vu l'abondance des matières, il nous est impossible de l'insérer dans le présent numéro.

LE LOCLE

Assemblée des mécaniciens. — L'assemblée des mécaniciens, convoquée pour ce soir mercredi, est renvoyée à vendredi, à la même heure dans le local indiqué.

Electorat féminin. — Nous rappelons la grande assemblée de demain soir au Temple français. Orateurs : Mme T. Combe et Henri Perret.

LA CHAUX-DE-FONDS

Aux bijoutiers, graveurs, monteurs de boîtes, etc.

Pour ce soir mercredi, la F. O. M. H. convoque à l'Hôtel de Ville, salle du Tribunal, les ouvriers et ouvrières du bracelet, les bijoutiers, ser-tisseurs, graveurs, guillocheurs, pour discuter d'une convention nationale de travail. Celle-ci devra être adoptée dans une séance mixte qui aura lieu à Berne le samedi 28 juin. Tous les ouvriers de ces parties doivent se rendre à cette importante assemblée afin d'y défendre leurs intérêts. Les monteurs de boîtes chômant encore ou occupés à d'autres parties, sont également convoqués pour ce soir mercredi, au 1er étage de l'Hôtel de Ville pour y entendre une communication très importante. Secréariat de la F. O. M. H.

Les votations de dimanche

Sont appelés à présider aux opérations électorales de dimanche prochain :

A La Chaux-de-Fonds, bureau électoral, M. Jean Hoffmann, bureau de dépouillement, Paul Graber.

Aux Eplatures, bureau électoral, M. Louis Hirschy, de dépouillement, Walther Fatton.

Aux Planchettes, bureau électoral, M. Fritz Delachaux fils, de dépouillement, M. Jules Glauser.

A La Sagne, bureau électoral, M. Ulysse-Henri Sermet, de dépouillement, M. Edouard Jaquet. Les bureaux électoraux siégeront : A La Chaux-de-Fonds, samedi 28 juin, de midi à 8 heures du soir, dimanche 29, de 8 heures du matin à 3 heures après-midi.

Ailleurs, le samedi, de 5 à 8 heures du soir, le dimanche comme à La Chaux-de-Fonds. En ville, on votera à la Halle aux enchères.

Pour la Fête de la Paix

Pour annoncer la fête

Tout laisse prévoir que la signature de la paix aura lieu jeudi après-midi. Afin de prévenir définitivement la population, le Conseil communal avise que, sur demande du Comité des fêtes de la paix, la cérémonie de l'après-midi sera annoncée par une sonnerie de cloches de cinq minutes, à 11 heures du matin. La même disposition sera observée si la fête a lieu un autre jour.

Les établissements publics resteront ouverts jusqu'à minuit, le jour de la fête de la paix (voir aux annonces).

Le cortège

Le cortège se forme sur la Place de l'Ouest.

Premier groupe. — Société de cavalerie, Cyclistes, Gendarmerie, Armes-Réunies, Bannière communale, Autorités, Vétérans suisses 1870, Union chorale, Patriotique radicale, Jeunes sapelets, Cercle de l'Union, Olympic.

Deuxième groupe. — Musique La Lyre, La Pensée, Ancienne et Abeille, Cercle français, Combattants alsaciens-lorrains, Union helvétique.

Troisième groupe. — La Croix-Bleue, l'Helvétia, Groupe des garçons bouchers, Association démocratique libérale, Jeunes libéraux, Football-club, Jurassiens bernois.

Quatrième groupe. — L'Avenir, la Cécilienne, Paroisse catholique romaine, Colonie italienne, Sociétés tessinoises.

Cinquième groupe. — Musique des cadets, L'Orphéon, Société des sous-officiers, Nouveau cercle, Club athlétique, Le Chamois, Gendarmerie.

Le Comité du cortège : Breitmeyer Jules, Clerc Louis, Dessoulavy Frédéric, Gabus Jules, Humbert Henri, Liechti Louis, Perrenoud Arthur, Pillonnet Ad., Spaetig Ed., Vuille Ali, Wilhelm Franz.

Le soir de la fête, la musique de la Croix-Bleue donnera son concert devant la Fontaine monumentale et non sur la Place de l'Ouest.

Le Comité de la fête prie instamment la population de se préoccuper de la décoration des maisons et de l'illumination qui mettra le point final à la fête. (Communiqué.)

Olympic

Tous les membres honoraires, actifs, juniors et passifs de la S. E. P. l'Olympic sont rendus attentifs à l'annonce paraissant dans ce journal pour la participation à la fête de la paix.

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Chorale l'Avenir. — Tous les membres de la Chorale sont convoqués pour ce soir à 8 h. et quart, au Cercle pour une décision très importante. Amendable.

— Sozial Dem. Partei, (Deutsche Sekt.). — Mittwoch Abends punkt 8 1/2 Uhr, Versammlung mit Diskussion, im Cercle ouvrier.